

Sous les conditions actuelles de la science il ne paraît pas que l'on puisse maintenant trancher la question. Il est impossible de rien préciser sans que l'on connaisse parfaitement l'étiologie de la maladie et que l'on ait des données plus parfaites sur le *mécanisme* d'action de la morphine. Il est certain que si sur les grandes lignes, les thérapeutes s'accordent très bien sur l'action de l'opium et de ses alcaloïdes, dans beaucoup de cas il devient impossible de préciser d'une manière certaine comment a lieu l'action de cet agent tant ses effets sont complexes et variables.

Dans son travail Reynold-Wilson prétend que pour étudier et traiter l'éclampsie il est important de la diviser en deux périodes :

- 1^o Période dite des convulsions;
- 2^o Menace d'intoxication urémique etc.

Reynold-Wilson divise dès le commencement les indications à suivre en deux séries et démontre en même temps les variations qui doivent nécessairement exister dans le traitement.

Il prétend que la morphine doit être donnée dans l'éclampsie, mais en même temps et conjointement avec le traitement éliminant c'est-à-dire que l'on doit pour répondre à l'indication du danger d'intoxication prendre les mesures nécessaires pour l'élimination du poison soit par les reins, le canal intestinal, la peau etc.

Winkel qui pourtant est considéré comme l'apôtre du chloral dans l'éclampsie s'exprime ainsi. " Le traitement éliminatif, par " les diurétiques, diaphoretiques, et les cathartiques " est très utile dans le traitement de l'éclampsie.

Auvard dit " nous n'avons pas seulement une véritable grève des organes d'élimination mais nous sommes en présence de trois autres facteurs de convulsions :

- 1^o Présence d'une source ou cause d'irritation ;
- 2^o Augmentation de la tension vasculaire ;
- 3^o " " " nerveuse.

Il est bien reconnu dit Reynold-Wilson que l'emploi de la vénésection des diurétiques, contrôlent les deux premières conditions pathologiques, en produisant et aidant l'élimination des produits toxiques et en diminuant la tension vasculaire.

Mais ces deux indications remplies il reste à combattre et à atténuer les symptômes dus à la tension nerveuse. D'après Reynold Wilson, la morphine donne alors d'excellents résultats, car les autres agents thérapeutiques ne modifient que peu ou pas les symptômes résultants de la tension nerveuse.

Reynold-Wilson se demande qu'elle influence a la vénésection sur